

Alain CARRÉ

A Aldo MESSINA, il mio fratello
di cuore e di spirito.

Le 6 juin 2008,

Musique & Surdité

Le paradoxe du sourd musicien

Préface du Dr Messina

 ditions
FUZEAU

Sommaire

Préface du Dr Aldo Messina	5
Introduction	7
Chapitre 1 : Un paradoxe subtil	11
Chapitre 2 : Pour mieux comprendre	25
Chapitre 3 : De l'audiométrie tonale à l'audiométrie musicale	63
Chapitre 4 : Propositions musicales	85
Chapitre 5 : Exercices pratiques	181
PRÉSENTATION	183
PRÉAMBULE	185
1. ÉCOUTE	188
2. VOIX	194
4. RYTHME	203
5. ANALYSE	208
6. MÉMOIRE	213
7. LANGAGE	227
8. CRÉATIVITÉ	230
9. MOUVEMENTS	235
10. CODAGE	238
Chapitre 6 : Présentation de quelques sourds musiciens	241
Perspectives	257
Annexes	259
Bibliographie	273

Préface

Lorsque « il professor » Alain Carré nous a impliqué avec lui dans son cheminement de l'éveil musical, c'était dans les années 80, une période pendant laquelle beaucoup de gens cherchaient à ouvrir une brèche dans le mur d'incommunicabilité qui les enveloppait.

Beaucoup de malentendants ont besoin des autres, trop d'entre eux sont incapables d'exprimer leurs émotions : presque tous sont entourés d'un mur de silence.

Après avoir effectué une expérience de méthode verbotonale, « il professor » Carré nous a tout d'abord proposé, à partir de ses dons de pédagogue « étendus » à ses compétences en musique, une méthodologie et une stratégie d'éveil musical.

Le pédagogue Carré a toujours refusé toute approche méthodologique « coercitive » qui ne tiendrait pas compte de la personnalité de l'élève et des circonstances accompagnant l'intervention, mais le musicien Carré sait bien que la musique est un mode d'expression et de communication susceptible de pénétrer chaque être humain indépendamment de son expérience vécue personnelle, et que l'« Éveil Musical » n'est autre qu'une pré-initiation musicale. N'importe quel petit enfant, y compris celui qui, du fait d'une atteinte pathologique perçoit les vibrations avant de percevoir les sons produit lui-même des sons, tout en battant des mains. Lors de l'expérience de l'éveil musical, paradoxalement le pédagogue se fait élève, affine les techniques des exercices qu'il propose et analyse les résultats, en arrivant aux mêmes conclusions que la psychologue Carole Gefflot, à savoir que l'éveil musical est capable de favoriser le développement de l'imagination, d'augmenter la concentration et d'améliorer la faculté d'apprentissage.

Le premier niveau d'Alain Carré dans l'« Éveil Musical » affine, même pour les plus avertis, le concept de « perception auditive », basé préférentiellement, mais non exclusivement sur le timbre et la perception harmonique, ce qui le différencie de la capacité auditive, notion abstraite fondée sur le concept clinique de ton pur. Alain Carré « éveille » ainsi l'attention du lecteur en mettant en évidence le fait que toute communication humaine s'appuie sur la perception des sons harmoniques musicaux et non sur celle des tons

purs utilisés en audiométrie. Son parcours nous a invité à proposer, à ce moment de l'étude, une audiométrie basée sur la proposition d'écoute des tons musicaux et non plus des tons purs. C'est la naissance de l'audiométrie instrumentale (musicale) ; il s'agit de rechercher le timbre le meilleur ou les timbres les meilleurs pour le sourd dans le but de pouvoir les identifier et dans le but de les prendre en compte dans les stratégies de l'éducation auditive.

« Il professor » Carré, conforté par les résultats obtenus et par la reconnaissance internationale de ses travaux, s'est proposé par conséquent de continuer dans cette voie, en rédigeant « Quand la musique parle au silence ». Ce volume a donc représenté « les racines » de sa pensée. Oui, bien sûr, le silence... de quoi s'agit-il ?

On comprend bien que le silence considéré comme l'absence de son est un concept anthropomorphe. Si dans l'univers tout se meut ou, comme disait Heraclite, tout s'écoule (« on ne se baigne jamais deux fois dans la même eau »), tout vibre. Si tout vibre, tout résonne. Certaines sonorités sont constituées d'une zone de fréquences que l'être humain ne peut pas percevoir (sons inaudibles) mais que des animaux perçoivent : par exemple les ultrasons pour les chauves-souris. Nous croyons être plongés dans le silence mais, en fait, nous sommes enveloppés par l'inaudible.

Le nouveau cheminement d'Alain Carré dans « Quand la musique parle au silence » distingue donc d'emblée l'action d'entendre, pour laquelle nous impliquons l'appareil auditif, de l'action d'écouter où le cerveau intervient, et, enfin, de l'action de ressentir, qui concerne le corps.

Pour atteindre son objectif, Alain Carré, pédagogue, veut donner à son travail un support scientifique, en s'imposant l'acquisition de compétences audiologiques qui n'ont d'autre effet que de conférer de la valeur à ses travaux qui, après les « racines » représentent le « tronc » de sa pensée.

Il manque « les branches » de sa pensée qu'Alain Carré fait figurer sous forme de deux textes (il n'exclut pas qu'il puisse dans le futur y en avoir d'autres) : « Musique et surdité » et « Musique à l'hôpital ».

Voici encore une fois une gageure qui, il y a encore quelques années, semblait impossible à vaincre : associer le son et la surdité.

Toutefois, la région du cerveau qui permet de comprendre si une phrase a ou non du sens ne semble pas être la même que celle qui nous permet de faire la différence entre une symphonie et une cacophonie. Or, Burkhard Maess, de l'Institut des sciences cognitives de Lipsia, a découvert que l'aire de Broca, région du cerveau où s'élabore la syntaxe d'une phrase, est

également activée lorsque nous nous rendons compte qu'un accord, qui n'a rien à voir avec l'œuvre, a été introduit dans un morceau de musique connu. Cela suppose également que notre cerveau reconnaît de la même manière les constituants des séquences musicales et ceux des séquences linguistiques.

Une telle constatation vaut probablement pour les auditeurs les plus avertis, ceux qui, au-delà des qualités rythmiques du son, en perçoivent la valeur de communication, mais c'est une raison de plus pour entreprendre aussi l'éducation sonore des enfants atteints de troubles auditifs, de façon à ce que le son devienne pour eux communication et langage. Ce sujet revêt aujourd'hui un grand intérêt; il suffit de penser aux études rapportées par le Dartmouth College, dont les chercheurs essayent de trouver la raison pour laquelle telles mélodies tendent à rester dans la mémoire pendant de longues périodes, ou pourquoi l'écoute de certaines chansons ramène à des souvenirs particuliers. Ils ont complété la carte des aires cérébrales qui sont en relation avec la musique, découvrant qu'il s'agit de régions actives également lors du raisonnement et du rappel des souvenirs.

Le corps du petit enfant sourd représente le noyau dynamique par l'intermédiaire duquel se réalise la présence de l'individu dans la société, et le lieu qui rend manifeste le caractère singulier d'une telle expérience dans le monde.

La surdité n'est pas seulement absence d'audition, mais elle oblige à réfléchir aux normes de la communication sociale et de l'utilisation du corps dans la société.

Le volume « Musique et surdité » représente par conséquent l'évolution naturelle de la pensée du « professor » Carré et du parcours que nous avons réalisé avec lui, l'application pratique de ses théories.

De toute façon, en excellent pédagogue, l'auteur évite que ceux qui n'auraient pas lu les textes précédents se sentent exclus et il reprend leurs caractéristiques essentielles en les insérant dans le texte.

L'éducation rythmique musicale est l'application des techniques éducatives et de réhabilitation qui utilisent la musique et ses séquences, produites par n'importe quel instrument, non seulement les sons musicaux mais aussi les bruits et les silences. Dans les centres d'éveil musical qui appliquent la pédagogie musicale selon la méthode proposée par « il professor » Carré, les petits enfants se familiarisent avec la musique, ils s'appliquent à l'étude des instruments musicaux et suivent l'enseignement d'un professeur qui leur propose des exercices spécifiques de chant, d'écoute musicale, de danse,

de manipulation d'objets et de matériaux, de dessin, et des exercices de mémorisation; ils ont pour but de développer la motricité, la mémoire musicale, la connaissance des instruments, le graphisme lié au son et la créativité.

Avec les techniques d'Éveil Musical appliquées au monde des petits enfants sourds, il est possible de ré-acquérir les rapports harmonieux entre le son et le mouvement qui vont naturellement se conjuguer en mouvements dansants.

D' Aldo Messina
Médecin spécialiste en audiologie et phoniatrie
Hôpitaux de Palerme
Traduction : D' Jacqueline Verdeau-Paillès